

**Algèbre et géométrie**  
**Corrigé de la feuille 9**

Dans ce qui suit  $E$  (de dimension  $n$ ) est euclidien, c'est à dire muni d'un produit scalaire qu'on notera  $\langle x, y \rangle$ .

**Exercice 1. Caractériser les projections vectorielles de  $E$  dans  $E$  appartenant à  $O(E)$ . Idem pour les symétries vectorielles.**

*On sait que les  $u \in O(E)$  ont pour déterminant 1 ou  $-1$ ; ce sont donc des automorphismes et par conséquent  $\text{Im}u$  est égal à  $E$ . Si l'un d'entre eux est aussi une projection, il vérifie (par définition des projections)  $u^2 = u$ , ce qui se traduit par*

$$\forall x \in E, u \circ u(x) = u(x)$$

*et équivaut à*

$$\forall y = u(x) \in \text{Im}u, u(y) = y.$$

*Mais alors  $u$  est l'identité sur  $E$  puisque tous les éléments de  $E$  appartiennent à  $\text{Im}u$ . Donc  $\text{Id}_E$  est la seule projection qui appartient à  $O(E)$ .*

*Rappelons qu'une symétrie est un endomorphisme  $s$  qui vérifie  $s^2 = \text{Id}_E$ . On sait qu'il existe alors deux sous-espaces vectoriels supplémentaires  $E_1$  et  $E_2$  tels que*

$$\forall x_1 \in E_1, \forall x_2 \in E_2, s(x_1 + x_2) = x_1 - x_2,$$

*ce qui justifie que  $s$  s'appelle "symétrie par rapport à  $E_1$  parallèlement à  $E_2$ ".*

*La condition pour que  $s$  appartienne à  $O(E)$  est*

$$\forall x, y \in E, \langle s(x), s(y) \rangle = \langle x, y \rangle. \quad (*)$$

*Décomposons  $x$  et  $y$  dans la somme directe  $E = E_1 \oplus E_2$  : on a  $x = x_1 + x_2$  et  $y = y_1 + y_2$  et, le produit scalaire étant bilinéaire,*

$$\langle x, y \rangle = \langle x_1, y_1 \rangle + \langle x_1, y_2 \rangle + \langle x_2, y_1 \rangle + \langle x_2, y_2 \rangle.$$

*De même,*

$$\langle s(x), s(y) \rangle = \langle x_1 - x_2, y_1 - y_2 \rangle = \langle x_1, y_1 \rangle - \langle x_1, y_2 \rangle - \langle x_2, y_1 \rangle + \langle x_2, y_2 \rangle$$

*et la condition (\*) se simplifie : elle équivaut à*

$$\forall x_1, y_1 \in E_1, \forall x_2, y_2 \in E_2, \langle x_1, y_2 \rangle + \langle x_2, y_1 \rangle = 0. \quad (**)$$

Elle implique (en faisant  $y_1 = x_2 = 0$ )

$$\forall x_1 \in E_1, \forall y_2 \in E_2, \langle x_1, y_2 \rangle = 0$$

c'est à dire  $E_1$  est orthogonal à  $E_2$ . Réciproquement si  $E_1$  est orthogonal à  $E_2$  alors la condition (\*\*\*) est vérifiée.

Donc une symétrie  $s$  appartient à  $O(E)$  si et seulement si  $E_1$  est orthogonal à  $E_2$  (rappelons que  $E_1 = \ker(s - Id_E) = \text{Im}(s + Id_E)$  et  $E_2 = \ker(s + Id_E) = \text{Im}(s - Id_E)$ ).

**Exercice 2.** Soit  $u \in O(E)$  et  $v = u - Id_E$ .

**i) Montrer que  $\text{Im}v$  et  $\text{ker}v$  sont supplémentaires orthogonaux.**

Pour tout élément  $v(x)$  de  $\text{Im}v$  et tout élément  $y$  de  $\text{ker}v$  (c'est à dire tout  $y \in E$  tel que  $v(y) = 0$ ) on a

$$\begin{aligned} \langle v(x), y \rangle &= \langle u(x) - x, y \rangle \\ &= \langle u(x), y \rangle - \langle x, y \rangle \\ &= \langle u(x), y \rangle - \langle u(x), u(y) \rangle \\ &= \langle u(x), y - u(y) \rangle \\ &= \langle u(x), -v(y) \rangle \\ &= 0. \end{aligned}$$

Ceci prouve que  $\text{Im}v$  est orthogonal à  $\text{ker}v$ .

Vérifions qu'ils sont aussi supplémentaires : l'égalité  $\text{Im}v \cap \text{ker}v = \{0\}$  est une conséquence de l'orthogonalité. Quant à l'égalité  $\text{Im}v + \text{ker}v = E$  elle se déduit du théorème du rang, d'après lequel toute application linéaire définie sur  $E$  vérifie

$$\dim(\text{Im}v) + \dim(\text{ker}v) = \dim E.$$

Cette égalité devient (dans le cas présent où  $\text{Im}v \cap \text{ker}v = \{0\}$ )

$$\dim(\text{Im}v + \text{ker}v) = \dim E$$

Puis,  $\text{Im}v + \text{ker}v$  étant un sous-espace de  $E$  de même dimension que  $E$ , il est égal à  $E$ .

**(ii) Soit  $f_n = \frac{1}{n}(Id_E + u + u^2 + \dots + u^{n-1})$ . Montrer que la suite  $(f_n)_n$  tend, au sens de la convergence simple, vers la projection orthogonale sur  $\text{ker}v$ .**

En appelant  $p_1$  la projection orthogonale sur  $\text{Im}v$  et  $p_2$  la projection orthogonale sur  $\text{ker}v$  on a

$$\forall x \in E, x = p_1(x) + p_2(x) \Rightarrow f_n(x) = f_n(p_1(x)) + f_n(p_2(x)). \quad (***)$$

Le vecteur  $p_1(x)$  appartient à  $\text{Im}v$ , il existe donc  $y \in E$  tel que

$$p_1(x) = v(y) = u(y) - y$$

d'où on déduit que

$$\begin{aligned} f_n(p_1(x)) &= \frac{1}{n}(Id_E + u + \dots + u^{n-1})(u(y) - y) \\ &= \frac{1}{n}(u(y) + u^2(y) + \dots + u^n(y) - y - u(y) - \dots - u^{n-1}(y)) \\ &= \frac{1}{n}(u^n(y) - y). \end{aligned}$$

Démontrons que  $f_n(p_1(x))$  tend vers 0 quand  $n \rightarrow +\infty$ . La norme de  $u^n(y)$  ne dépend pas de  $n$  : elle est égale à celle de  $y$  puisque  $u \in O(E)$ . On en déduit (par l'inégalité triangulaire) que  $u^n(y) - y$  est borné indépendamment de  $n$  et par conséquent  $f_n(p_1(x))$  tend vers 0.

Démontrons que  $f_n(p_2(x)) = p_2(x)$ . Le vecteur  $p_2(x)$  appartient à  $\text{ker}v$  donc  $v(p_2(x)) = 0$  c'est à dire  $u(p_2(x)) = p_2(x)$ , d'où on déduit  $u^k(p_2(x)) = p_2(x)$  pour tout  $k$  et finalement  $f_n(p_2(x)) = \frac{1}{n}(p_2(x) + \dots + p_2(x)) = p_2(x)$ . L'égalité (\*\*\*) implique donc bien que  $f_n(x)$  tend vers  $p_2(x)$  quand  $n \rightarrow +\infty$ .

**Exercice 3.** Utiliser le théorème de réduction des endomorphismes orthogonaux pour faire leur classification pour  $\dim E = n$  quand  $n = 2$ , puis  $n = 3$ .

Soit  $A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$  la matrice d'un endomorphisme orthogonal (en dimension 2), dans une base orthonormale. Comme la colonne  $\begin{pmatrix} a \\ c \end{pmatrix}$  est de norme 1, il existe  $\theta \in \mathbb{R}$  tel que  $\begin{pmatrix} a \\ c \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \cos \theta \\ \sin \theta \end{pmatrix}$ .

La deuxième colonne est aussi de norme 1, et elle est orthogonale à la première ; or il existe deux vecteurs qui vérifient ces deux conditions, ce sont  $\begin{pmatrix} -\sin \theta \\ \cos \theta \end{pmatrix}$  et  $\begin{pmatrix} \sin \theta \\ -\cos \theta \end{pmatrix}$ . Les endomorphismes orthogonaux d'un espace euclidien de dimension 2 sont donc ceux qui ont pour matrice (dans une base orthonormale quelconque)

$$A = \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix} \text{ ou } \begin{pmatrix} \cos \theta & \sin \theta \\ \sin \theta & -\cos \theta \end{pmatrix} \text{ avec } \theta \in \mathbb{R}.$$

En dimension 3 on utilise le théorème de réduction des endomorphismes orthogonaux : il existe une base orthonormale dans laquelle la matrice de  $u \in O(E)$  est

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \text{ ou } \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} \text{ ou } \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} \text{ ou } \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}$$

$$\text{ou } \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & \cos \theta & -\sin \theta \\ 0 & \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix} \text{ ou } \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & \cos \theta & -\sin \theta \\ 0 & \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}.$$

**Exercice 4.** Montrer que  $O(n)$  est une partie compacte de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .

$O(n)$  est l'ensemble des matrices

$$A = \begin{pmatrix} a_{11} & \dots & a_{1n} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ a_{n1} & \dots & a_{nn} \end{pmatrix}$$

telles que pour tout  $j$  la somme  $s_j = \sum_{i=1}^n (a_{ij})^2$  vaut 1 et, pour tout couple  $(j, j')$  avec  $j \neq j'$ , la somme  $s_{j,j'} = \sum_{i=1}^n a_{ij}a_{ij'}$  vaut 0. Or l'application  $f$  définie (sur l'ensemble des matrices  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ ) par

$$f(A) = (s_1, \dots, s_n, s_{1,1}, \dots, s_{1,n}, s_{2,1}, \dots, s_{2,n}, \dots, s_{n,1}, \dots, s_{n,n})$$

est continue. L'ensemble  $O(n) = f^{-1}\{(1, \dots, 1, 0, \dots, 0)\}$  est donc fermé. Comme il est aussi borné (la norme-2 des colonnes des matrices  $A \in O(E)$  étant 1), il est compact.

**Exercice 5. i)** Est-ce que  $O(n)$  est connexe ?

Non puisque son image par l'application continue  $\det$  est l'ensemble non connexe  $\{-1, 1\}$ .

**ii)** Montrer que  $SO(n)$  est connexe par arcs, puis que  $SO(n)$  et  $O(n) \setminus SO(n)$  sont les composantes connexes de  $O(n)$ .

D'après le théorème de réduction des endomorphismes orthogonaux, toute matrice  $A \in O(n)$  est de la forme



